

Solidarité paroissienne de Belgique pour Kirimbi au Burundi

L'Avenir, 06 mars 2013

« On est vieux à quarante ans » MONT-DE-L'ENCLUS - Angélique De Loof, 20 ans en 2012, a accompagné son papa Patrick à Kirimbi. Ses impressions ? « La moyenne d'âge au Burundi est de 46 ans. Les habitants de Kirimbi estimaient que, dans le jumelage avec nos paroisses, c'étaient toujours des «œuvieux» qui les visitaient. Là-bas, on est «œuvieux» à l'âge de 40 ans. Mon père m'a demandé de l'accompagner. J'ai repris mon école Les Ursulines de Tournai qui hébergeait trois orphelins et qui a un projet en cours de réalisation. Durant mon séjour, j'ai été très bien accueillie par jeunes et moins jeunes. J'ai pu ainsi assister notamment aux repas pour les deux orphelins étudiants universitaires à Bujumbura et discuter avec eux de leur avenir universitaire. » J.-P. B.

Solidarité pour Kirimbi (Burundi) : concert le 9 mars MONT-DE-L'ENCLUS - C'est voici dix ans, le jumelage de Celles/Mont-de-l'Enclus avec le village de Kirimbi (Burundi) ne cesse de s'amplifier par l'aide humanitaire. En 1999, une initiative de l'abbé Danny-Pierre Hillewaert, un jumelage (échange spirituel et aide humanitaire) a été contracté à Kirimbi, une paroisse du Burundi, où s'ouvrait la guerre civile, cause de grande pauvreté et de très nombreux orphelins. Dix ans après aujourd'hui, l'équipe sociale «Kirimbi» est toujours au travail. Grâce à l'envoi de documents, les paroisses de Celles et de Mont-de-l'Enclus continuent leur démarche pour le centre de santé et l'appui aux orphelins. L'équipe se soucie de la réalisation de la coopération et de sa gestion. Pour être proche de Kirimbi, c'est le bureau diocésain de l'archevêché de Gitega qui se charge du suivi sur place, en collaboration avec l'équipe sociale ici. La situation politique du Burundi s'est améliorée et la politique semble stable. La guérilla est inexistante pour le moment. Mais la crise économique mondiale n'a rien résolu sur le plan de la pauvreté, puisque de moins en moins d'aide ne parvient au Burundi. Mais la communauté Celles/Mont-de-l'Enclus parvient à suivre. Le centre de santé s'est agrandi. Coordinateur de l'équipe du jumelage, Patrick De Loof est allé aussi à Haïti, durant six semaines, comme conseiller technique pour le domaine de la santé et pour la distribution d'eau. Il était en visite à Kirimbi fin 2012 à l'occasion du dixième anniversaire du jumelage, accompagné de sa fille Angélique. Il nous a relaté le suivi de l'aide à Kirimbi. Le centre de santé est de plus en plus visité. Kirimbi est traversé sur un rayon d'environ 50 kilomètres. Le centre de santé comporte trois ailes : l'une destinée à la petite chirurgie; celle de la maternité reçoit les femmes pour des accouchements difficiles sauf les césariennes; une aile est consacrée aux soins et à l'accueil des personnes en fin de vie. Un laboratoire s'occupe de l'étude contre des maladies très graves comme le sida ou le paludisme. Le centre de santé comprend aussi deux bâtiments jouxtant le bâtiment principal. Des latrines publiques (une dizaine) ont été construites. Elles constituent un grand point sur le plan hygiénique. Les déchets organiques du centre de santé (risques pour les malades et le personnel) ont trouvé une solution par la création d'un incinérateur. L'orphelinat et les étudiants Pour l'aide aux orphelins, un nouveau projet a été créé. Le minerval pour la scolarité des écoliers est payé par l'État du Burundi pour les études secondaires. Un projet a été mis sur pied pour envoyer deux jeunes dans l'enseignement universitaire à Bujumbura. Aujourd'hui : un étudiant en médecine, un autre en économie. Le gouvernement leur octroie une bourse d'études. Celles/Mont-de-l'Enclus leur donne le même montant. Pour le choix des candidats étudiants, l'équipe qui a initié le jumelage a exigé que soient exclues les différences de sexe ou d'ethnie, mais que soient pris en compte la motivation, les résultats scolaires antérieurs et le sérieux des candidats. Jean-Paul B.